BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

EDITION OUEST OCCITANIE

N°10 – 19 novembre 2026

Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie









Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

A retenir

COLZA

Grosse altise : Risque fort dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 4-5 feuilles. Des populations toujours en mouvement. Maintenir la surveillance pour les parcelles les moins avancées.

Pucerons cendrés : **Risque faible à modéré dans les parcelles où le ravageur est présent depuis plus de 15 jours**. Surveiller la présence de pieds infestés, chétifs, voire partiellement ou totalement desséchés. Maintenir la surveillance en sortie d'hiver pour les parcelles ayant accueilli des pucerons cet automne !

Charançon du bourgeon terminal : Pic de vol passé il y a 15 jours. De nouveaux vols probables en Midi-Pyrénées, mais le risque est à présent derrière-nous. Des interventions de protection encore possibles cette semaine pour les parcelles à risque, qu'il est possible d'identifier à l'aide l'outil Terres Inovia.

Limaces : Risque modéré dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles, particulièrement dans les parcelles hétérogènes à la densité limitée. Nul pour les parcelles ayant dépassées ce stade.

Larves de grosses altises : Surveiller les premières larves en présence dès à présent et au cours des prochaines semaines dans les petits colzas !

Céréales à Paille



Pucerons

Risque de présence supérieure à 10 jours : le seuil est dépassé uniquement dans les premiers semis ayant levé rapidement. La pression reste toutefois faible, avec seulement 1 à 5 % de plantes habitées.
Risque de dépassement du seuil de 10 % de plantes habitées : le seuil n'est actuellement atteint dans aucune des parcelles observées (1 à 5 % de plantes habitées).
Poursuivre la surveillance sur plante, en restant particulièrement vigilant sur les premiers semis.



Cicadelles ***(Psammotettix alienus)***

Les captures restent faibles dans le Gers et le Tarn-et-Garonne, mais atteignent des niveaux moyens sur le 31, 81 et 11. Un pic de captures est notamment observé à Montans (81), avec une activité importante depuis plusieurs semaines.
La pression semble plus importante sur les secteurs Est de notre zone, notamment en Haute-Garonne, dans le Tarn et l'Aude. Une vigilance renforcée à la parcelle est nécessaire, les dégâts pouvant être considérables.



Limaces

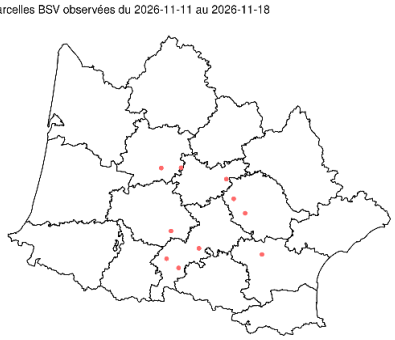
Le risque reste faible dans les conditions actuelles. Toutefois, les conditions plus humides observées sur certains secteurs pourraient favoriser une reprise rapide de l'activité des limaces. Une vigilance particulière est recommandée sur les parcelles semées derrière des précédents à risque : maïs, colza, prairies et jachères.

Annexes *Reconnaissance des stades du colza à l'automne*

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. L'élaboration de l'analyse de risque 2026-2027 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **10 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia :

q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65
q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82.

Dernier BSV pour la phase automnale

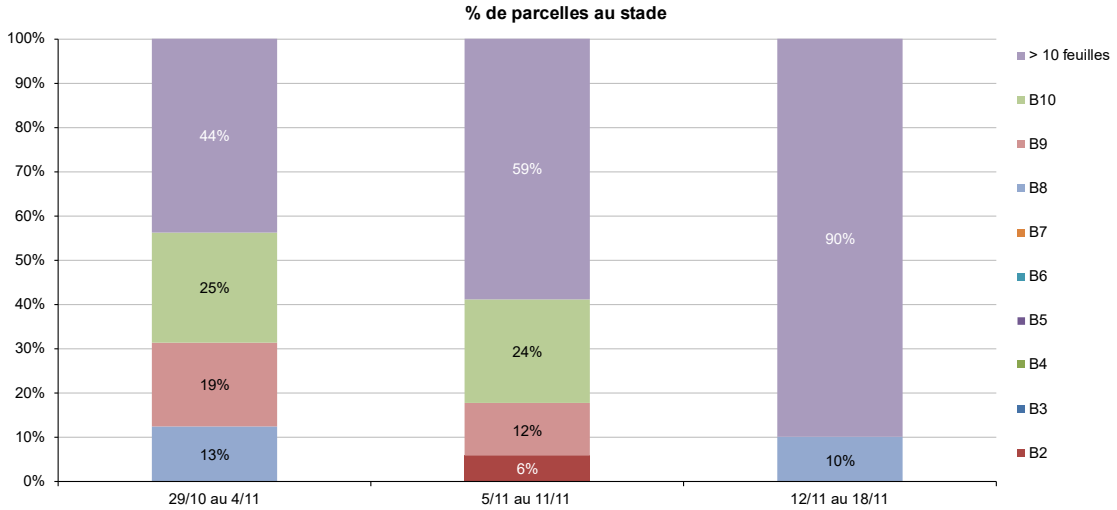
Ce BSV sera le dernier de la phase automnale. Une partie non-négligeable des colzas n'ayant pas encore atteint le stade 10 feuilles et plus (BBCH19), il est fortement recommandé de poursuivre le suivi des dynamiques de croissance et de dégâts de ravageurs sur les parcelles concernées. Pour les parcelles les plus avancées, qui entreront dans leur phase de repos végétatif lorsque les températures baisseront significativement, le suivi ne s'arrête pas là. En effet, il ne faudra pas hésiter pas à mettre en œuvre les pesées et Berlèses d'entrée d'hiver, à positionner idéalement entre la fin-novembre et début-décembre !

• Stades phénologiques et état des cultures

Les retours de pluies et les températures douces (supérieures aux normales de saison) de ces derniers jours ont permis une reprise de la minéralisation de l'azote présent dans les sols, favorisant la reprise de la croissance et du développement des colzas les plus avancés, qui commençaient alors à exprimer progressivement des symptômes de faim en azote au cours des 15 derniers jours. Ces conditions sont également bénéfiques aux petits colzas à la levée tardive, jusque-là fortement impactés par les attaques de la grosse altise adulte depuis le mois dernier. Si les parcelles les plus avancées ont majoritairement atteint le stade 10 feuilles et plus (BBCH19 : 10 feuilles vraies et plus), les derniers colzas arrivent aux stades 4 à 5 feuilles (BBCH14 : 4 feuilles vraies ; BBCH15 : 5 feuilles vraies). Leur état demeure très variable selon les situations, avec :

- Des parcelles au peuplement à la densité et à l'homogénéité moyennement à très satisfaisantes, mais fortement impactées par les dégâts de grosse altise, et en conséquence régulièrement protégées. Elles continuent de progresser en stade et en accumulation de biomasse. Elles restent néanmoins vulnérables face aux ravageurs - maintenus en parcelles par les températures douces actuelles et à venir - et leur maintien en sortie d'hiver dépendra de conditions météorologiques hivernales favorables, en particulier sur les terres sensibles à l'hydromorphie.
- Des parcelles aux levées échelonnées, peu développées, à la densité faible et au peuplement hétérogène. Les pieds restant sont la cible des attaques d'altises, et dans les cas d'attaque ainsi que de manque d'eau les plus sévères, les exploitants ont renoncé à la sauvegarde de ces surfaces, qui sont aujourd'hui retournées.

Côté salissement, les parcelles dernièrement levées sont exposées à des levées d'espèces couramment observées dans la culture à cette saison (repousses de céréales, ray-grass, matricaires, ravenelles, etc.). Les premières levées ont été davantage exposées à des adventices estivales (chénopodes, morelles, mercuriales, datura, etc.) actuellement à floraison-remplissage des graines. Elles peuvent être perturbées par le recouvrement du sol induit par la culture en place, mais le maintien de conditions douces et de pluies pour les prochains jours risque de ralentir leur sénescence. Les interventions de gestion du salissement pour l'entrée d'hiver sont en cours, sous des conditions pas toujours favorables, notamment pour ce qui est des températures de sol qui restent élevées pour la saison.



Attention : Echantillon réduit et non-représentatif de l'ensemble des parcelles présentes sur le territoire. Ne figurent pas les parcelles levées tardivement, au stade moins avancé.

- **Altise d'hiver ou Grosse altise** *(Psylliodes chrysocephala)*

Le maintien de températures douces et les éclaircies ponctuelles sont favorables aux déplacements et au maintien de l'activité du ravageur dans les parcelles.

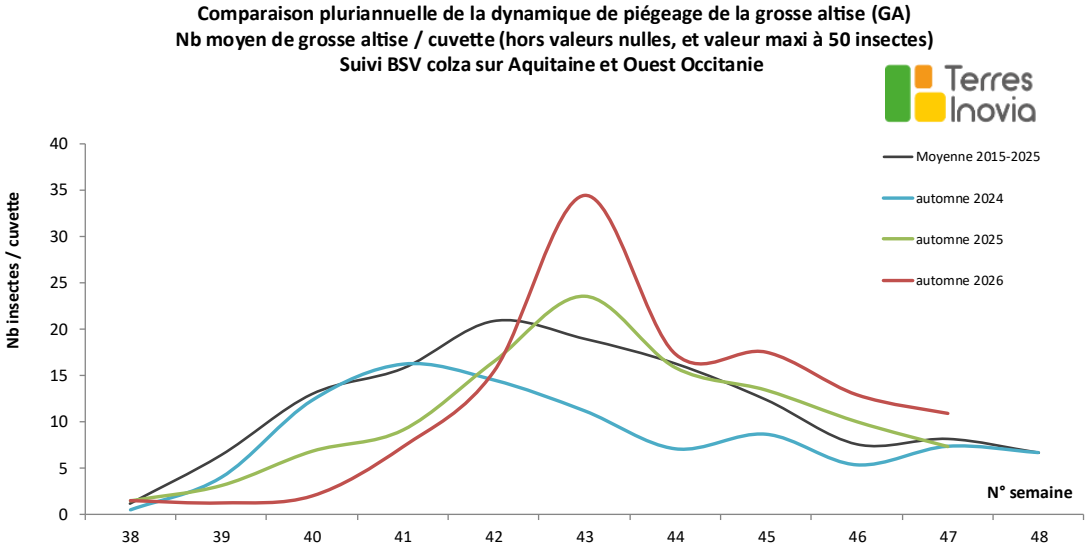
Sur les 9 parcelles suivies cette semaine, toutes piègent le ravageur à des niveaux allant de 1 à 23 individus par cuvette. La moyenne des parcelles avec grosses altises est de 10,9 individus par piège, un niveau en baisse par rapport aux semaines précédentes, mais qui demeure relativement élevé pour la période.

Le réseau BSV représente majoritairement des parcelles avec des développement de plantes supérieur à 8 feuilles, avec des niveaux d'attaque globalement faibles, que ce soit en part de plantes touchées ou de surface foliaire endommagée.

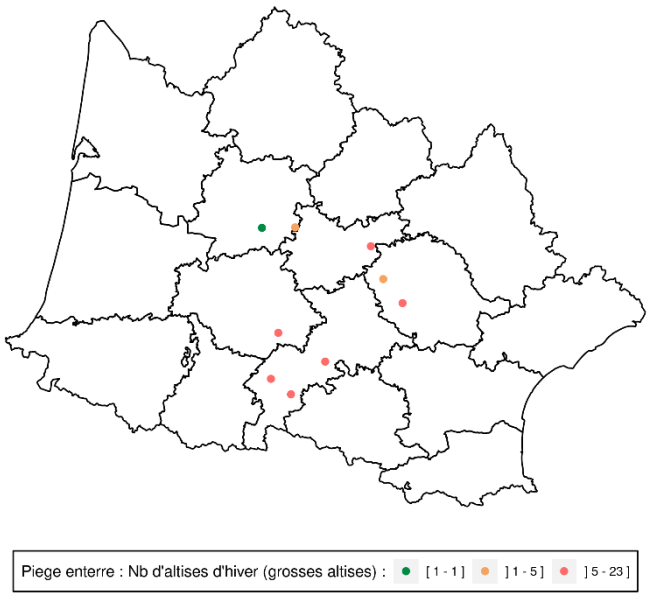


Grosse altise sur colza (photo Terres Inovia).

Hors réseau, l'état des parcelles levées au cours du mois d'octobre sont toujours dans un état dégradé (80 à 100% de pieds avec morsures, 25 à 40% de la surface foliaire endommagée, avec parfois des abandons et des retournements de parcelles). Elles sortent progressivement de la phase de sensibilité, mais il convient de les suivre avec la plus grande vigilance au regard des conditions météorologiques actuelles et de leur état de développement. Pour rappel, ce sont la dynamique de croissance des colzas, ainsi que l'intensité et la vitesse d'accumulation des dégâts qui orientent la prise de décision quant à la mise en œuvre d'interventions de protection.



Parcelles observées du 2026-11-11 au 2026-11-18



Période de risque : *de la levée jusqu'au stade 4 feuilles compris.*

Seuil indicatif de risque : *3 pieds sur 10 pour les levées tardives au-delà du 15/09.*

Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles qui n'ont pas encore dépassé le stade 4 à 5 feuilles. Grande vigilance et observation quotidienne. Risque nul pour les autres situations.

Les captures ralentissent légèrement cette semaine mais restent plus élevées qu'à l'accoutumée. La douceur des températures actuelles reste favorable à l'activité des altises, et il convient donc de surveiller quotidiennement les parcelles les moins développées et avancées en stade. Les retours de pluies prévus dans les 10 prochains jours devraient ralentir les vols d'adultes.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae)*

Des colonies de tailles variées demeurent visibles dans les parcelles où le ravageur est présent depuis à présent 1 mois. Depuis maintenant 15 jours, il est possible d'apercevoir de premier pieds desséchés sous l'effet des prélèvements de sève de colonies très développées. Des signalements sont toujours en cours dans le Gers, le Lot-et-Garonne, le Tarn, ainsi que dans le Tarn-et-Garonne

La présence de pucerons cendrés à l'automne traduit un risque de futures infestations précoces au printemps. Elles pourront être particulièrement préjudiciables à la culture si les conditions redeviennent rapidement chaudes et sèches.

Le risque direct à l'automne survient si les colonies s'installent au cœur des plantes et provoquent l'assèchement des futurs jeunes feuilles. Quelques pieds à la marge, initialement peu développés, ont pu être sévèrement endommagés. La surveillance reste de mise, jusqu'en sortie d'hiver.



Colonies de pucerons cendrés sur limbes de Colza à l'automne (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque faible à modéré dans les parcelles où le ravageur est présent depuis plus de 3 semaines.

Le retour de conditions pluvieuses en fin de semaine et au cours de la semaine prochaine va probablement ralentir l'accroissement des populations. Pour les parcelles colonisées depuis plus de 3 semaines, surveiller la présence de pieds chétifs, partiellement ou totalement desséchés. Ces dernières sont généralement très développées (8 à plus de 10 feuilles). Le risque de transmission de viroses est donc faible. Néanmoins, la présence de populations importantes à l'automne constitue un risque non-négligeable en sortie d'hiver, notamment en l'absence de gel.

- **Charançon du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Les mouvements de CBT restent actifs dans le Midi-Pyrénées.

Aujourd'hui, sur 10 parcelles observées, 8 signalent toujours des captures de charançons du bourgeon terminal en cuvettes, à des niveaux variables selon les parcelles (1 à 24 individus), mais en baisse depuis 15 jours. Les perturbations prévues en fin de semaine et au cours de la prochaine semaine devraient être défavorables à de nouvelles migrations du ravageur en parcelle.

D'après l'outil de prédiction des vols de Terres Inovia, des mouvements de migration moins importants que les semaines passées restent à prévoir cette semaine en région Midi-Pyrénées.

Charançon du bourgeon terminal (photos Terres Inovia).

Période de risque : *De 3 feuilles à reprise de végétation*

Seuil indicatif de risque : *Raisonner selon le piégeage en cuvette et les données fournies par le réseau BSV (pic de vol régional ou pontes si disponibles) ainsi que le risque agronomique (dynamique de croissance des colzas) et historique de la parcelle (nuisibilité rare). Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1eres captures significatives.*



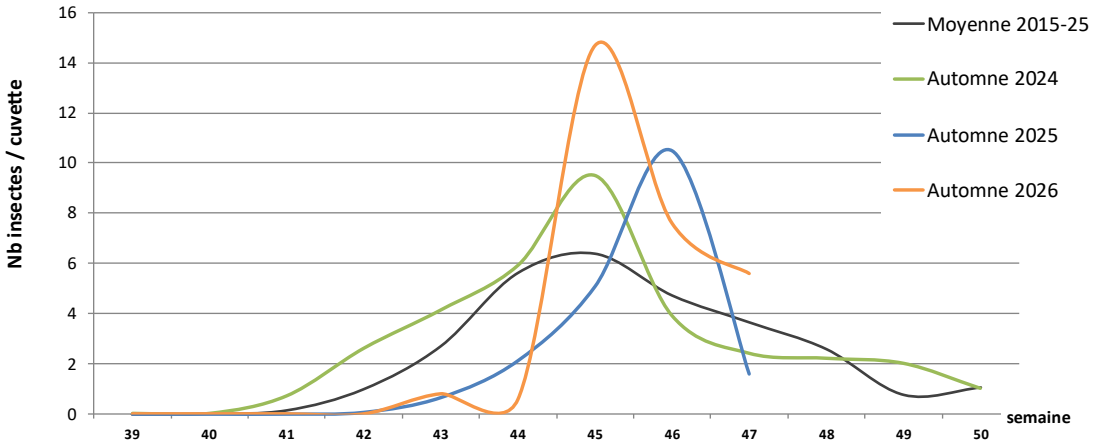
Stade sensible	Piégeage	Vol	Seuil
3 feuilles jusqu'à la reprise de végétation	Cuvettes jaunes posées sur la végétation	Vol intervenant généralement vers début novembre dans le Sud-Ouest.	Raisonner selon le piégeage en cuvette, l'état physiologique des colzas et les données fournies par le réseau BSV (pic vol régional). Consulter l'outil suivi de vols. et utiliser l'outil "Colza risque ravageurs" pour évaluer le risque. Dans les situations où le risque agronomique est faible*, de même que la pression historique en larves de CBT, une impasse est possible même en présence d'insectes. Dans les autres situations, intervenir dans les 8 à 10 jours après le pic de vol régional

**colzas très développés et homogènes, croissance dynamique et continue à l'automne, absence de symptômes de manque précoce d'azote*

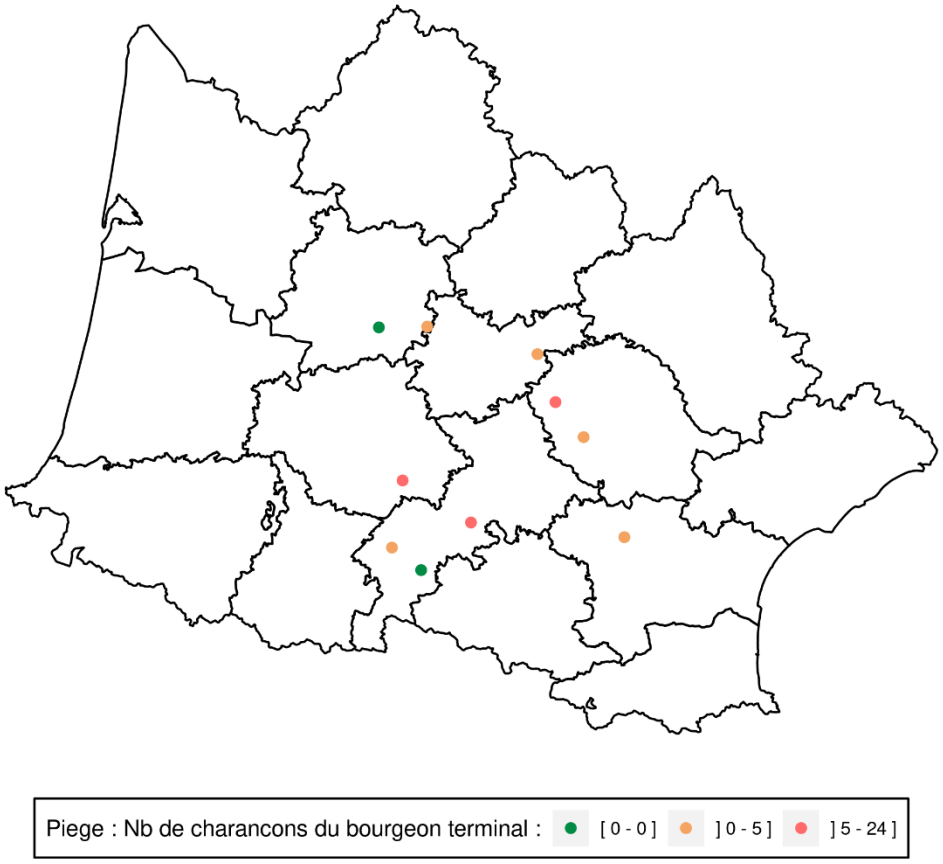
Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles, écrêtement si obs >50 individus)

Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2026-11-11 au 2026-11-18



Évaluation du risque : Pic de vol passé il y a maintenant 15 jours.

Les interventions de protection ont eu lieu ou sont en cours, en particulier pour les parcelles les moins développées et historiquement impactées par le ravageur. Les retours de pluies prévus au cours des 10 prochains jours devraient perturber les vols de CBT. Le risque est à présent derrière nous.

- ## Limaces

Les nuits douces, les retours de pluies et le maintien de conditions humides en matinée (rosée) sont favorables à l'activité des limaces. **Vigilance dans les parcelles qui n'ont pas atteint 4 feuilles et/ou handicapées par les attaques d'altise adulte.** Il n'y a pas eu de remontées de dégâts cette semaine au sein du réseau. Les retours de pluies prévus la semaine prochaine pourrait se traduire par une hausse de la présence et de l'activité de ce ravageur en parcelle.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade, de la dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Période de risque : *de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.*

Évaluation du risque : Risque modéré dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Nul pour les parcelles ayant dépassées ce stade.

Le maintien de conditions humides en surface, les températures douces et les pluies sont favorables à leur activité, d'autant plus avec le faible développement des colzas récemment levés à ce jour. Vigilance et observation régulière sont indispensables au vu de l'état des colzas les moins avancés.

- **Larves de grosses altises**

Étant donné les conditions de levée particulièrement extrêmes dans la région pour bon nombre de parcelles, de leur vigueur actuelle et de la dynamique de vol des grosses altises adultes, il est pertinent de procéder à la surveillance de leurs larves, à minima par de la dissection de pétiole, principalement dans les parcelles les moins développées à ce jour et/ou les plus handicapées par des levées retardées, au peuplement hétérogène et souvent impactées par les attaques d'altises adultes.

Les vols d'adultes ayant débuté au cours du mois d'octobre, de premières larves d'altises, correspondant aux premières pontes, devraient être visibles à partir de la mi-novembre. Du fait des pontes échelonnées, les niveaux d'infestation vont continuer à progresser jusqu'à début-décembre.

A ce jour, il n'y a pas ou peu de larves ou de cicatrices présentes dans les pétioles de colza. La surveillance reste de mise au cours des prochaines semaines.

Attention : Ne pas confondre les larves de grosses altises avec celles de charançons (du bourgeon terminal) ou avec des asticots. La larve d'altise mesure de 1.2 à 8 mm selon les stades. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps. Ce qui la différencie le plus facilement des larves de charançons et des larves de mineuses (asticots) est la présence de 3 paires de pattes.



La priorité est de mesurer la pression à la parcelle sans se précipiter dans le déclenchement d'interventions de protection, et non d'anticiper ou de généraliser un traitement.

CEREALES A PAILLE

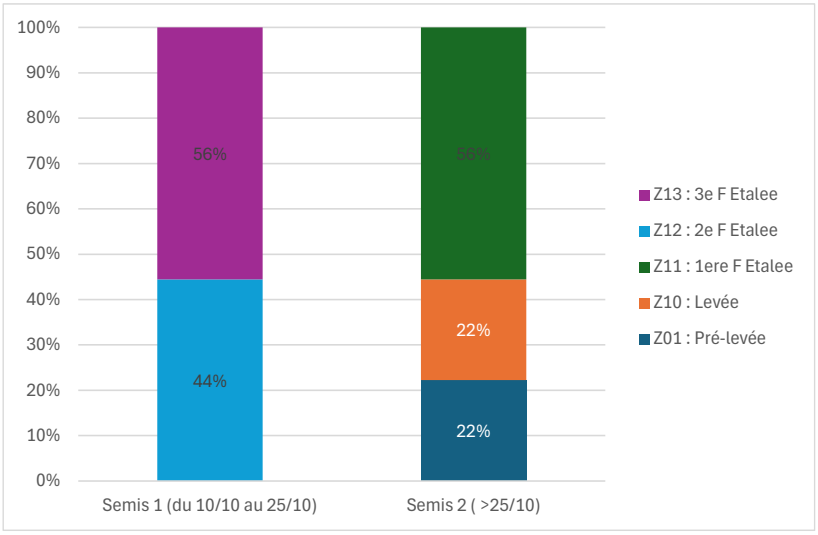
• Etat des cultures

Les implantations des céréales pour la campagne 2026-2027 sont désormais terminées. Les récentes pluies devraient permettre la levée homogène des parcelles semées dans le sec.

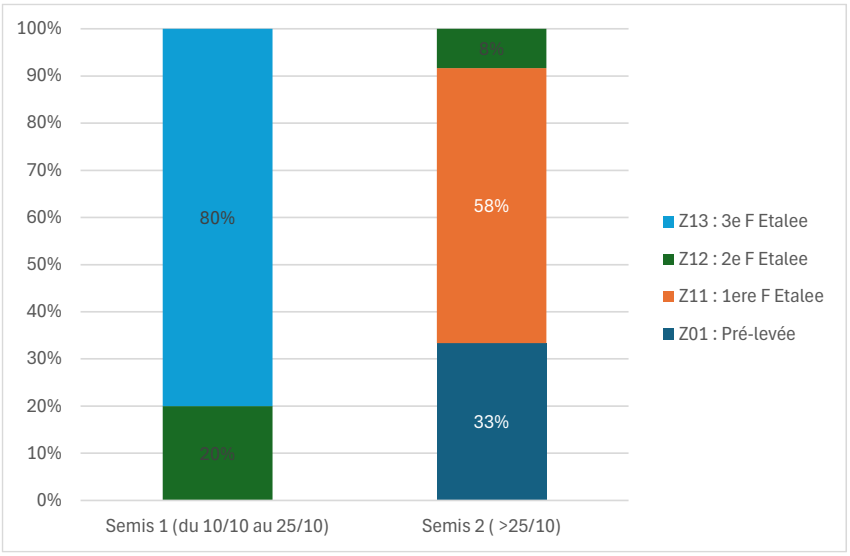
Les fenêtres de semis ont été nombreuses et étalées dans le temps, sans réelle distinction entre deux périodes d'implantation. Toutefois, pour les besoins du BSV et le suivi des parcelles isorisques, nous avons retenu deux périodes de semis :

• **Les premiers semis réalisés à partir du 15 octobre jusqu'au 25 octobre** sont actuellement au stade 2 à 3 feuilles (100%). Ces parcelles sont désormais bien levées et devraient prochainement rentrer à début tallage.

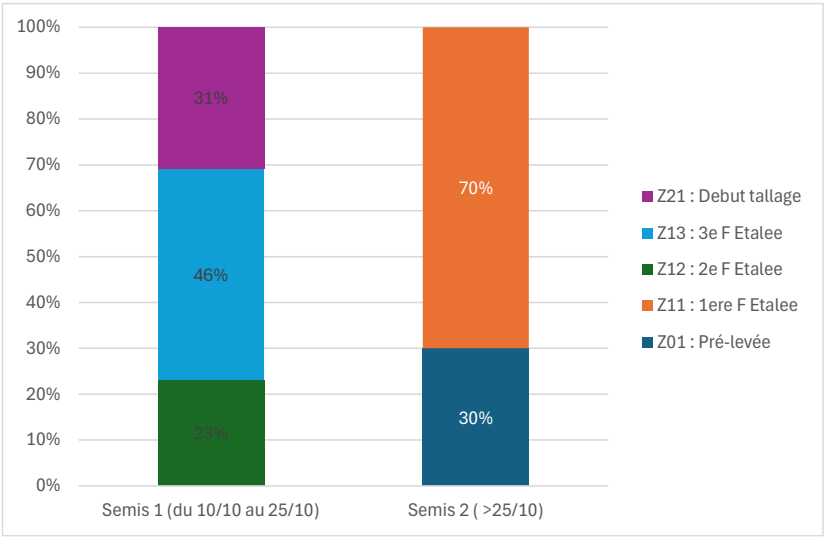
• **Les semis réalisés entre le 25 octobre et le 5 novembre** représentent la majorité des semis de la région. Les stades observés s'échelonnent de la prélevée à 1F. Dans 67 % des cas, ces situations ont levée et le reste est en cours.



Stades observés sur les blés durs en fonction des créneaux de semis



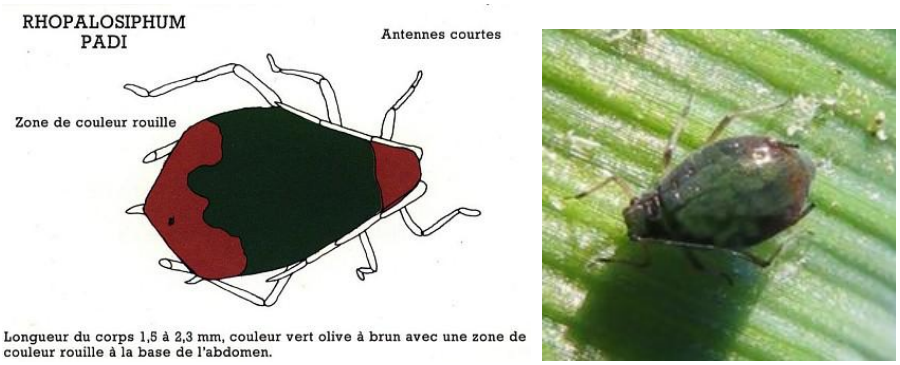
Stades observés sur les blés tendres en fonction des créneaux de semis



Stades observés sur les orges d'hiver en fonction des créneaux de semis

- **Pucerons d'automne** *(Rhopalosiphum padi)*

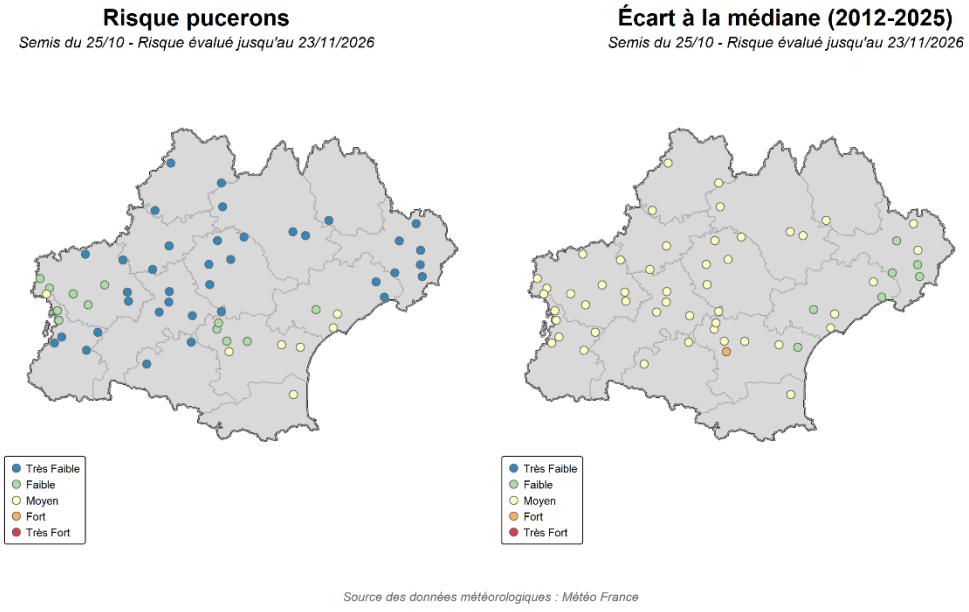
Les pucerons présents sur culture en automne, peuvent être vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également. Il existe des variétés tolérantes à la JNO notamment en orge d'hiver, en utilsant ces variétés la JNO se développe faiblement sur ces plantes entrainant très peu de nuisbilités.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)

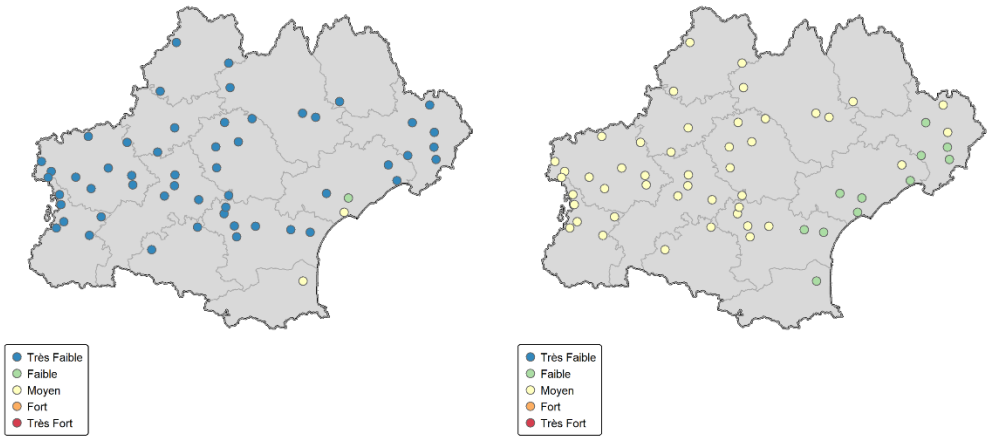
Pour rappel, les plaques engluées permettent uniquement d'appréhender l'infestation des parcelles par des pucerons ailés, ils ne donnent aucune indication sur les pucerons aptères restant longtemps sur les parcelles et causant de forts dégâts.

Le modèle de risques pucerons *(Aphibox-Arvalis)* prédit un risque actuel très faible à faible pour les semis du 25/10, très faible pour les semis du 05/11.



Risque pucerons
Semis du 05/11 - Risque évalué jusqu'au 23/11/2026

Écart à la médiane (2012-2025)
Semis du 05/11 - Risque évalué jusqu'au 23/11/2026



Source des données météorologiques : Météo France

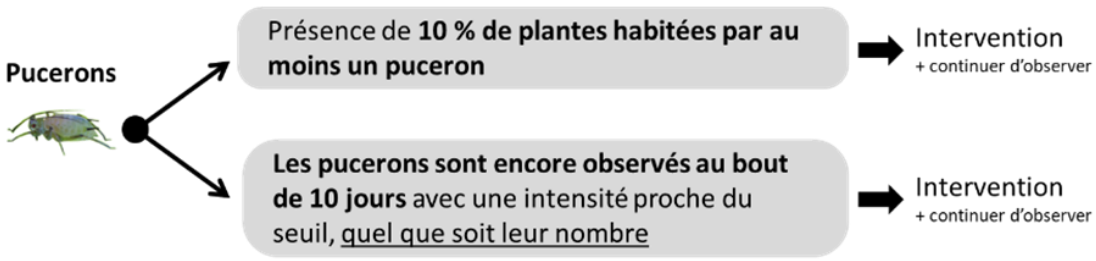
Carte établie à partir des données météo France

Au niveau des comptages de pucerons sur plantes (% de plantes habitées par au moins un puceron) :

- **SAINT-PAUL-CAP-DE-JOUX (81)** : environ **1 %** de plantes habitées pour un semis du **15/10**, pas d'évolution par rapport à la semaine dernière.
- **LAVERNOSE-LACASSE (31)** : entre **1 % et 5 %** de plantes habitées pour des semis réalisés entre le **16/10** et le **30/10**, pourcentage en augmention.
- **Issus (31)** : **5 %** de plantes habitées pour un semis du **14/10**,pourcentage en augmention.
- **Bram (11)** : **4%** de plantes habitées pour un semis du **14/10**, pourcentage en augmention.
- **Montaut-les-Créneaux (32), plateforme Arvalis** : **1 %** de plantes habitées pour un semis du **18/10**, pas d'évolution par rapport à la semaine dernière.
- **Roques (32)** : entre **0% et 1%** de plantes habités pour des semis du **13/10 et du 29/10**, pas d'évolution par rapport à la semaine dernière.

Période de risque : *du stade levé jusqu'à fin tallage*

Seuil de nuisibilité :



Evaluation du risque :



Pucerons

Risque de présence supérieure à 10 jours : le seuil est dépassé uniquement dans les premiers semis ayant levé rapidement. La pression reste toutefois faible, avec seulement 1 à 5 % de plantes habitées.

Risque de dépassement du seuil de 10 % de plantes habitées : le seuil n'est actuellement atteint dans aucune des parcelles observées (1 à 5 % de plantes habitées).

Poursuivre la surveillance sur plante, en restant particulièrement vigilant sur les premiers semis.

- **Cicadelles des céréales** (*Psammotettix alienus*)

La cicadelle *Psammotettix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammotettix alienus* est vectrice du virus.





Les plaques engluées permettent d'appréhender le type de cicadelles présente sur notre parcelle. Il convient de compléter ces observations par des « balades » dans les parcelles pour quantifier l'infestation. Les versants Sud seront plus favorables à leur présence.

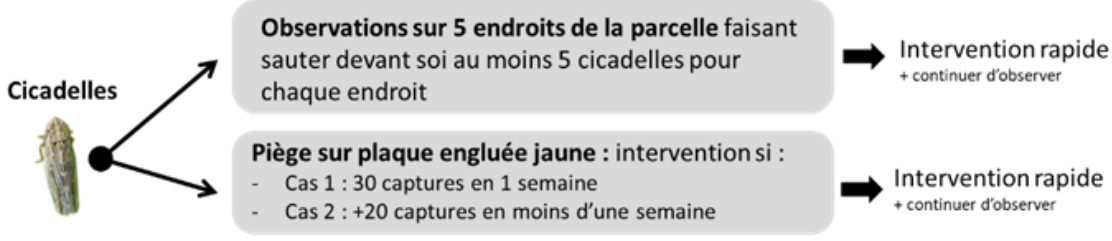
Pour cette première semaine d'observation, l'activité des cicadelles du groupe *Psammotettix alienus* apparaît relativement soutenue sur certains sites. La surveillance par plaques engluées reste à ce jour le moyen le plus fiable pour estimer le niveau de pression :

- **SAINT-PAUL-CAP-DE-JOUX (81)** : **8 captures en 7 jours** de présence du piège.
- **ROQUES (32)** : **absence de capture**.
- **LAVERNOSE-LACASSE (31)** : **absence de capture**.
- **Issus (31)** : **6 captures en 7 jours**.
- **Bram (11)** : **8 captures en 7 jours**.
- **Montaut-les-Créneaux (32)** : **1 capture en 7 jours**.
- **Montans (81)** : **22 captures en 7 jours**.

La situation de Montans (81), Saint Paul Cap de Joux (81), ISSUS (31) et Bram (11) se distingue par une activité modérée à très forte pour le site de Montans (81).

Période de risque : *dès la levée*

Seuil de nuisibilité :



Évaluation du risque



Cicadelles ***(Psammotettix alienus)***

Les captures restent faibles dans le Gers et le Tarn-et-Garonne, mais atteignent des niveaux moyens sur le 31, 81 et 11. Un pic de captures est notamment observé à Montans (81), avec une activité importante depuis plusieurs semaines.

La pression semble plus importante sur les secteurs Est de notre zone, notamment en Haute-Garonne, dans le Tarn et l'Aude. Une vigilance renforcée à la parcelle est nécessaire, les dégâts pouvant être considérables.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles sont peu favorables à l'activité des limaces. Néanmoins, une surveillance régulière doit être maintenue jusqu'au stade plein tallage, en particulier avec le retour possible de conditions plus humides et plus propices à leur activité. Certains précédents culturaux, notamment le maïs et le colza, sont particulièrement favorables au développement des populations de limaces. Il convient donc de porter une attention prioritaire à ces situations lors des observations.

> ***Période de risque :*** *du stade levé jusqu'à 4F*
>
> ***Seuil de nuisibilité :*** *au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.*

Évaluation du risque :



Limaces

Le risque reste faible dans les conditions actuelles. Toutefois, les conditions plus humides observées sur certains secteurs pourraient favoriser une reprise rapide de l'activité des limaces. Une vigilance particulière est recommandée sur les parcelles semées derrière des précédents à risque : maïs, colza, prairies et jachères.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV *(cliquer sur les images)*































REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Auraïa, Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Coop d'achats de Gaillac, ETS Ladeveze, Euralis Céréales, Pioneer Selection, Agro Station, Terres Inovia
- Pour la région Aquitaine : Auraïa, Agriculteurs, Agriagen, Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, ETS Lamothe, ETS Sansan, Terres Inovia

- **pour la filière céréales à paille,** par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

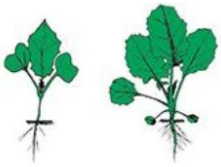
Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
OFB
Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**
GOUVERNEMENT

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza à l'automne



A- Stade cotylédonaire - stade A (10)
Levée : les jeunes plantes marquent la ligne.
Pas de feuilles "vraies".
Seuls les deux cotylédons sont visibles.



B- Formation de la rosette - stades B1 et B4
Stade B : apparition des feuilles.
Pas d'entre-noeuds entre les pétioles. Absence de vraie tige.
Stade B1 (11) : 1 feuille vraie étalée ou déployée *(voir ci-contre)*.
Stade B2 (12) : 2 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B3 (13) : 3 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B4 (14) : 4 feuilles vraies étalées ou déployées *(voir ci-contre)*.
Stade Bn (1n) : n feuilles vraies étalées ou déployées.
Jusqu'à B9 (19) ou davantage de feuilles étalées
ou fin de la formation de la rosette.